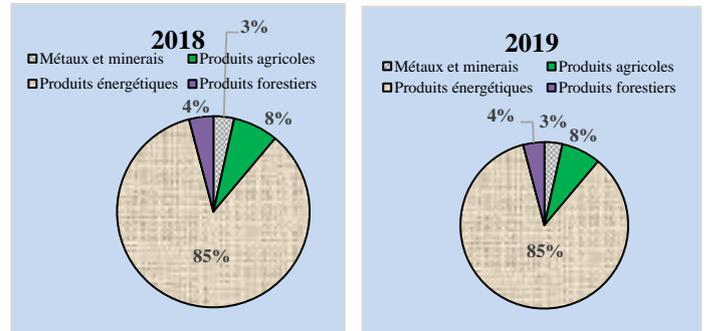




EVOLUTION DES COURS DES PRINCIPAUX PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LA CEMAC AU 3^{ème} TRIMESTRE 2021

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) est un indice de type *Laspeyres* à pondérations glissantes, qui est fondé sur les cours de 20 produits de base exportés par la CEMAC, représentant 95 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : *i*) produits énergétiques, *ii*) métaux et minéraux, *iii*) produits forestiers, *iv*) produits agricoles et *v*) produits de la pêche.



VUE D'ENSEMBLE

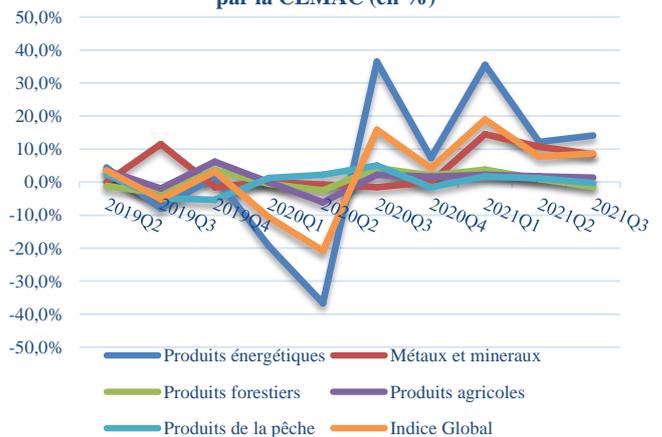
Au troisième trimestre 2021, l'indice global (*hors pétrole et gaz naturels*) a augmenté de 8,7 %, contre une hausse de 7,8 % au deuxième trimestre 2021 et 19,0 % au premier trimestre 2021. Cette dynamique a été impulsée par la forte croissance des cours du baril de pétrole brut sur les marchés internationaux.

I. Evolution globale des cours

Au troisième trimestre 2021, l'indice des cours des **produits énergétiques** a enregistré une hausse de l'ordre de 14,1 %, contre 12,2 % au trimestre passé, et 35,5 % au premier trimestre 2021. S'agissant des **produits non énergétiques**, l'indice des cours s'est accru de 1,8 % entre le deuxième et le troisième trimestre 2021.

Source : BEAC

Graphique 2 : Evolution de l'indice des cours des produits de base exportés par la CEMAC (en %)

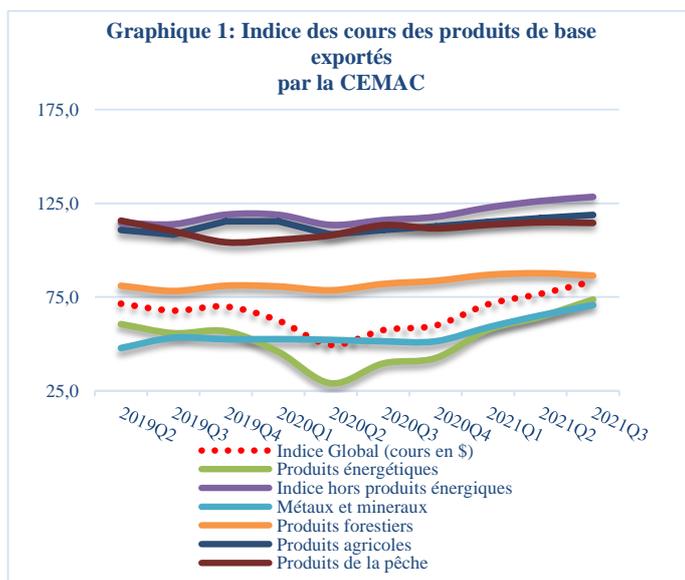


Source : BEAC

1. Produits énergétiques

Au troisième trimestre 2021, les cours des **produits énergétiques** se sont accrus de 14,1 %, après 12,2 % au deuxième trimestre 2021, en raison de la croissance des prix du baril de *pétrole* (6,9 % au troisième trimestre, après 13,1 % au trimestre précédent) et des cours du *gaz naturel* (69,3 % au troisième trimestre 2021, après 5,7 %). L'indice des cours au troisième trimestre 2021 s'est établi à 73,7 contre 64,6 au trimestre passé.

L'indice des cours du *pétrole* au troisième trimestre 2021 s'est établi à 66,9 contre 62,6 au trimestre passé. Les prix étant passé de 67,1 \$/baril au deuxième trimestre à 71,7 \$/baril au troisième trimestre 2021 (+6,9 %). La fermeté des prix du pétrole est attribuée à

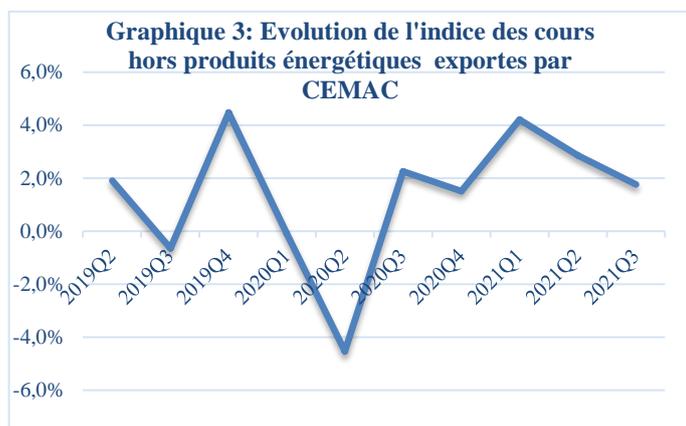


plusieurs facteurs, parmi lesquels i) la poursuite de la politique de l'OPEP+ qui n'a pas souhaité augmenter sa production au-delà de ce qui était prévu ; ii) les déclarations américaines concernant un recours éventuel aux stocks stratégiques ; iii) le contexte énergétique qui pousse à une demande accrue de produits pétroliers pour la production d'électricité ; et iv) le relatif optimisme retrouvé des marchés financiers après l'accord intervenu aux Etats-Unis pour repousser le délai de fixation du plafond de la dette. Ces éléments ont permis de compenser l'effet baissier des statistiques américaines marquées par la hausse des stocks et de la production de pétrole.

L'indice des cours du *gaz naturel* est quant à lui passé de 84,6 à 143,3 entre le deuxième et le troisième trimestre 2021. En effet, les cours sont passés, en moyenne trimestrielle, de 6,9 \$/mmbtu à 11,0 \$/mmbtu ; le gaz liquéfié d'Europe ayant contribué majoritairement à la hausse des cours, en passant de 8,8 \$/mmbtu au deuxième trimestre 2021 à 16,9 \$/mmbtu au trimestre suivant.

2. Indice hors produits énergétiques

L'indice des cours **hors produits énergétiques** a progressé de 1,8 % au troisième trimestre 2021, après 2,8 % au deuxième trimestre 2021. Ce dernier est passé de 126,2 au deuxième trimestre 2021 à 128,5 au troisième trimestre 2021 (*graphique 3*). Cette évolution s'explique par une croissance plus faible observée au niveau des prix des **métaux et minéraux** (8,4 % contre 10,8 % au deuxième trimestre 2021), des **produits agricoles** (1,3 % contre 1,8 % au deuxième trimestre 2021), des **produits de la pêche** (-0,3 % contre 1,2 % deuxième trimestre 2021) et **produits forestiers** (-1,4 % contre 1,0 % au deuxième trimestre 2021) (*graphique 2*).



2.1 Produits agricoles

Au troisième trimestre 2021, la plupart des **produits agricoles** exportés par la CEMAC ont enregistré une hausse de leur cours, à l'exception du riz (-16,2 % à 397,9 \$/mt), du caoutchouc (-15,4 % à 1,85 \$/Kg) et de la banane (-7,9 % à 0,88 \$/Kg). L'indice des cours des **produits agricoles** s'est situé à 118,8 après 117,18 au trimestre passé.

Par produits, les cours du *café* ont enregistré une forte augmentation, suivi par le *sucre*, le *coton*, et l'*huile de palme*. En effet, ceux du *café* ont progressé de 19,5 % au troisième trimestre 2021 à 3,45 \$/Kg, contre 10,0 % à 2,89 \$/kg au trimestre passé, en lien premièrement avec les gelées de l'été au Brésil (premier producteur mondial de café toutes qualités confondues), qui ont été moins fortes que les gelées historiques de 1975 et de 1993 qui avaient détruit des caféiers, mais suffisantes pour affecter la récolte à venir. Ces intempéries ont touché la production globale de café, aussi bien de l'Arabica que du Robusta.

L'autre facteur qui a grisé les marchés est le renchérissement des coûts du fret. En effet, faire venir un conteneur en provenance du Vietnam, le premier producteur de Robusta, vers l'Europe coûte désormais entre 8 000 et 10 000 dollars, contre 1 000 dollars en temps normal. La pénurie de conteneurs et la difficulté pour les exportateurs à exporter, ont ainsi contribué à faire grimper les coûts du fret.

La croissance des cours du *sucre* s'est chiffrée à 11,7 % au troisième trimestre 2021 à 0,42 \$/Kg, après une hausse de 8,3 % à 0,37 \$/Kg au trimestre passé. Le principal moteur du marché sur la période a été et reste la poursuite de la détérioration de la récolte de canne à sucre au Brésil. La sécheresse, à laquelle ont succédé plusieurs épisodes de gel, impacte fortement la campagne, et pourrait également avoir un impact sur la prochaine récolte.

Les cours du *coton* ont enregistré une hausse de 9,6 % au troisième trimestre à 2,22 \$/Kg, contre une progression de 1,7 % à 2,03 \$/Kg au deuxième trimestre 2021, en rapport avec le regain de la demande chinoise et des mauvaises perspectives de récoltes.

Les cours de l'*huile de palme* ont progressé de 4,6 % à 1 128,7 \$/mt après une augmentation de 6,7 % au deuxième trimestre 2021, en raison notamment de la vigueur de la demande mondiale, en particulier en Inde (1^{er} consommateur mondial d'huile de palme).

2.2 Produits forestiers

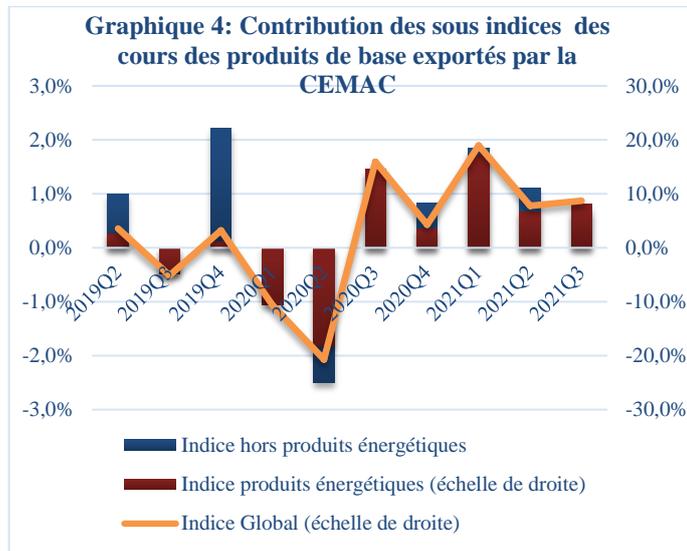
L'indice des cours des **produits forestiers** est revenu à 86,45 au cours du trimestre sous-revue, après 87,7 au cours du trimestre précédent (-1,4 %). Les bois bruts ont été les principaux moteurs de cette évolution.

2.3 Métaux et minerais

L'indice des cours des **métaux et minerais** a connu une hausse de 8,8 %, contre 10,8 % précédemment, soutenue notamment par la bonne tenue des cours de l'*aluminium* et du *manganèse*. Les cours de l'*aluminium* se sont établis à 2 645,1 \$/mt après 2 399,9 \$/mt au trimestre passé. Concernant les cours du *manganèse*, ils se sont fixés à 2,5 \$/Kg, après 2,3 \$/kg au deuxième trimestre 2021.

3 Contribution à l'indice global

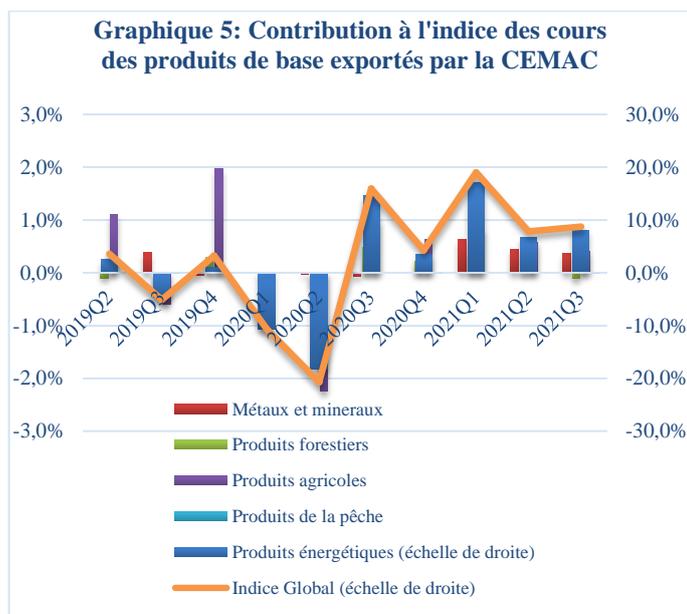
En terme de contribution, la dynamique de l'indice global des cours des produits de base a été largement portée par l'indice des prix des **produits énergétiques** (92,6 %), l'indice des prix des **produits non énergétiques** ayant seulement contribué à hauteur de 7,4 %, grâce aux produits agricoles (4,7 %) et des métaux et minéraux (4,1 %).



Source : BEAC

Le graphique 4 montre la prépondérance du *pétrole* dans les exportations des pays de la CEMAC. En effet, l'évolution des cours des **produits énergétiques** suit la même tendance que celle observée au niveau de l'évolution globale des cours.

Ce sont principalement les **produits agricoles** et les **métaux et minéraux** qui ont impacté la dynamique de l'indice hors produits pétroliers (graphique 5).



Source : BEAC

Selon la Banque Mondiale, l'indice des cours des produits de base devrait augmenter sur l'année 2021. En effet, plusieurs facteurs devraient contribuer à cette hausse, notamment : i) la reprise économique amorcée dans la plupart des économies ; ii) la hausse continue des cours du baril de *pétrole* (56 \$/bbl en moyenne en 2021 avant de passer à 60 \$/bbl en 2022) ; iii) la croissance des cours du *gaz naturel*, en raison de la reprise économique et des perturbations de l'offre de *gaz naturel* dues aux travaux d'amélioration des infrastructures ; iv) l'augmentation des prix des métaux, notamment l'aluminium, le cuivre et le fer.

Au total, les cours des matières premières au troisième trimestre 2021 ont poursuivi leur hausse, entamée depuis plusieurs trimestres maintenant, en progressant de 6,9 %, contre 7,8 % au trimestre passé, portés par la croissance de ceux des **produits énergétiques** (le *pétrole* et les *gaz naturels*). Par ailleurs, en intégrant la variation du taux de change du dollar envers le FCFA, l'indice global en FCFA s'est accru de 13,5 % à 82,87, après 10,0 % à 73,01 enregistré au cours du trimestre précédent, tandis que l'indice *hors produits énergétiques*, est ressorti avec une croissance de 4,2 % à 132,07, contre 2,8 % à 126,7 au trimestre passé.

II. Perspectives à court terme

Pourquoi les cours du pétrole augmentent sans cesse et quelles conséquences pour les pays africains ??

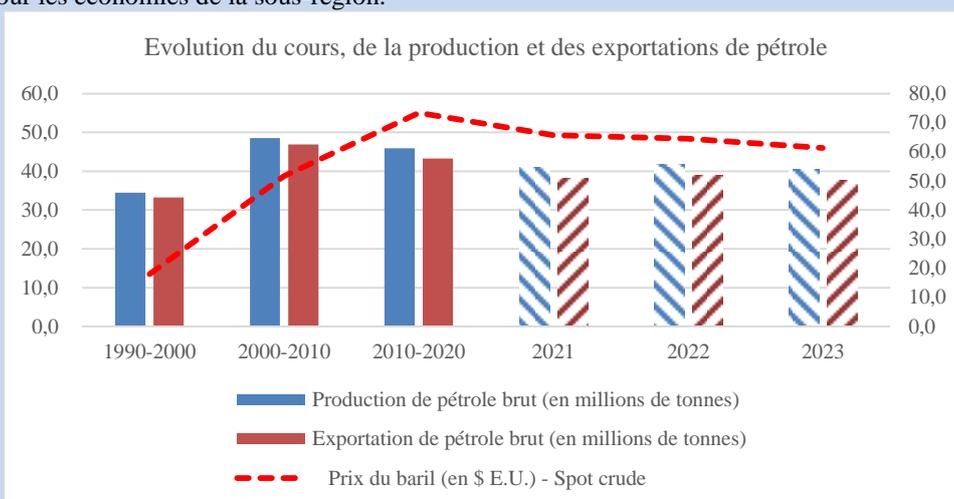
Les cours du brut continuent de progresser sur les marchés internationaux. Le Brent, le brut de la mer du Nord, tourne autour des 80 dollars le baril, une évolution au plus haut depuis octobre 2018. La principale raison de cette progression est une demande mondiale forte, comparée à une offre insuffisante. Aux États-Unis, premier producteur et consommateur mondial, la production de brut est perturbée. En effet, les infrastructures pétrolières du golfe du Mexique n'ont pas retrouvé leur pleine capacité de production. Par ailleurs, elles continuent de pâtir des dégâts provoqués par le passage de l'ouragan Ida fin août 2021. Par ailleurs, les pays membres de l'OPEP et leurs alliés, dont la Russie, poursuivent leur politique de hausse progressive de la production, en raison de la pandémie de coronavirus qui sévit dans le monde. Pour l'heure, l'OPEP refuse d'accroître sa production qui pourrait provoquer une baisse des prix. Face à cette offre restreinte, la demande ne cesse de croître en raison de la reprise économique mondiale, notamment dans les pays développés. Deux facteurs pourraient stimuler la demande. Le premier étant l'assouplissement des mesures de confinement à travers le monde et la reprise progressive du trafic aérien avec notamment la levée des restrictions, par les États-Unis. Une situation qui alimente la hausse des cours sur les marchés. Le deuxième facteur est la flambée des prix du gaz naturel.

L'OPEP prévoit pour 2022, une demande mondiale de brut supérieure à son niveau d'avant la pandémie, entraînant une hausse des prix des carburants à la pompe, en particulier dans les pays non producteurs.

En Afrique, les pays producteurs les mieux lotis sont la Libye, l'Algérie, le Nigeria et l'Angola. Dans une moindre mesure, on retrouve le Gabon, le Ghana ou encore le Congo qui tirent profit des prix élevés du moment et exultent incontestablement devant les prévisions à 90 dollars à court terme pour le pétrole, avec en ligne de mire une amélioration des recettes pétrolières.

La stratégie de l'OPEP+ de rétention des volumes mis sur le marché n'est pas tenable dans le moyen terme. En outre, un pétrole cher peut devenir risqué pour les pays producteurs. Si les prix élevés finissent par freiner la reprise économique et entraîner une baisse de la demande, cette dernière peut faire chuter les prix. Il serait difficile dans ces conditions que les pays africains participent à l'effort de guerre, faute de moyens financiers. Par ailleurs, il serait peu probable que ces pays augmentent leur production. Les gros producteurs que sont le Nigeria, la Libye ou encore l'Angola, subissent en effet les conséquences du manque d'entretien de leurs infrastructures, du manque d'investissement parfois ou encore de turbulences politiques.

Les pays de la CEMAC sont de petites économies ouvertes sur l'extérieur. Leur croissance économique repose essentiellement sur les exportations de matières premières, dont le pétrole, produit par tous les pays à l'exception de la République Centrafricaine. Le secteur pétrolier représente plus de 80 % des recettes d'exportations et constitue la principale source d'entrée de devises dans la sous-région. Ainsi, la hausse des cours du pétrole est de bonne augure pour ces pays, car elle entraînera une hausse des recettes budgétaires et *in fine* de l'activité économique. Néanmoins, les pays de la CEMAC sont de petits pays producteurs de pétrole auxquels les prix s'imposent, donc il est très peu probable qu'ils soient en mesure d'accroître leur production, notamment à cause des gisements de pétrole vieillissants et du manque d'investissement et d'entretien dans les nouvelles infrastructures. Par conséquent, l'effet de la hausse continue des cours du pétrole devrait être nuancée pour les économies de la sous-région.



NB : 2021/2022/2023 sont des prévisions. Cours du baril (échelle de droite). De ce graphique nous pouvons tirer plusieurs enseignements. Le premier est que l'ensemble de la production de pétrole est destinée à l'exportation. Le second est que lorsque les cours augmentent, la production et les exportations suivent la même tendance. Le troisième est que la baisse des cours n'entraîne pas nécessairement une baisse de la production et des exportations de pétrole. Le dernier consiste au découpage des cours en deux période. 1990-

Annexe : Cours moyen trimestriels des principaux produits de base exportés par la CEMAC en dollar

Produit	Unité	2019Q2	2019Q3	2019Q4	2020Q1	2020Q2	2020Q3	2020Q4	2021Q1	2021Q2	2021Q3	Var. trim.
Produits énergétiques												
Pétrole Brut	\$/baril	65,1	59,7	60,3	49,1	30,3	42,0	43,6	59,3	67,1	71,7	6,9%
Gaz naturel	\$(mmbtu)	5,5	5,6	5,8	5,0	4,5	3,9	4,8	6,3	6,9	11,0	59,5%
Métaux et minéraux												
Fer	\$(dmtu)	100,9	102,1	88,7	90,8	93,9	117,8	133,2	167,2	200,7	166,9	-16,8%
Aluminium	\$(mt)	1794,2	1763,7	1757,4	1690,7	1498,3	1708,3	1918,7	2091,0	2399,9	2645,1	10,2%
Diamant	\$/carat	157,8	162,8	154,8	156,8	154,8	154,8	154,8	221,2	221,2	221,2	0,0%
Or	\$/troy oz)	1309,6	1474,6	1481,6	1583,2	1710,4	1912,4	1874,7	1797,8	1815,0	1789,4	-1,4%
Manganèse	\$/kg	1,7	1,9	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	2,1	2,3	2,5	8,6%
Produits forestiers												
Grumes	\$/m3	303,8	303,7	301,7	300,5	301,5	317,3	321,6	323,8	319,3	315,4	-1,2%
Sciages (Contre-plaqués, Lames et Feuillages de placages)	\$/m3	615,9	590,4	616,9	613,7	594,8	619,3	632,8	660,7	670,0	660,3	-1,5%
Produits agricoles												
Cacao	\$/kg	2,4	2,3	2,5	2,6	2,3	2,3	2,4	2,4	2,38	2,46	3,1%
Riz	\$/mt)	390,1	399,9	393,1	429,4	495,9	476,0	479,7	521,2	474,55	397,85	-16,2%
Caoutchouc	\$/kg)	1,8	1,6	1,5	1,6	1,4	1,7	2,3	2,3	2,19	1,85	-15,4%
Coton	\$/kg)	1,8	1,6	1,7	1,6	1,4	1,5	1,7	2,0	2,03	2,22	9,6%
Huile de palme	\$/mt)	583,9	570,1	681,6	724,7	611,4	750,9	905,3	1013,5	1079,49	1128,73	4,6%
Banane	\$/kg)	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,96	0,88	-7,9%
Sucre	\$/kg)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,37	0,42	11,7%
Tabac	\$/mt)	4742,7	4757,5	4518,8	4414,4	4371,6	4316,9	4383,2	4181,7	4175,25	4213,24	0,9%
Café	\$/kg)	2,2	2,2	2,4	2,3	2,3	2,5	2,5	2,6	2,89	3,45	19,5%
Gomme arabique	\$/tonne	1660,8	1666,8	1658,8	1660,8	1658,8	1658,8	1658,8	1615,1	1615,07	1615,07	0,0%
Viande de bœuf	\$/kg)	4,6	4,6	5,5	4,7	4,9	4,6	4,4	4,6	5,44	5,62	3,2%
Produits de la pêche												
Poisson (frais ou réfrig. à l'exception des filets de poisson & autre chair de poisson)	\$/kg)	1513,06	1439,48	1362,64	1379,51	1410,62	1481,54	1459,00	1484,23	1501,33	1497,17	1,2%

NB : initialement notre base de données était constituée de 28 produits. Suite au regroupement de certains produits, nous sommes parvenus à une liste définitive de 20 produits, comme repris dans le tableau ci-dessus.